



Danielle GERARD

Dans l'Intimité
de la Terre

Editions ONYX

Les étoiles nous diront
que c'est la même terre,
le même ciel
et que de ses feux outranciers
l'horizon se meurt sans bruit
tandis que l'ellébore et la rose
fleurissent en miroir.

Nos plénitudes, à jamais jumelles,
suivront l'empreinte de nos bouches
où lentement dans la chaleur de l'été
se croiseront nos racines.

Fantôme des sables,
homme infini,
si je t'apportais mes tempêtes,
balayais tes horizons
et tissais de mes espérances
tes nuits solitaires,
je ne serais autre
que moi-même,
mue par l'ancien feu de la terre.

Je porterais à ta bouche
baisers de fleur,
cris de colombe,
à toi, ma terre aimée,
que je poursuis
dans le vide du ciel.

Et tu te souviendrais
qu'il ne faut chercher l'oubli ailleurs.

Tu caresses ma peau
et son ombre s'agite dans l'air léger.
Elle, qui voulait devenir volatile
aigrette de linaigret ;
elle, qui en toute quiétude voulait jouir
de nos corps se mariant.